

L’estime de soi et les compétences personnelles et sociales chez les jeunes au secondaire en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

Principaux résultats de l’Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2022-2023

Direction de santé publique Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine | 2026

Québec

Rédaction du rapport et analyse des données

Lisa-Marie Jalbert, agente de planification, programmation et recherche – surveillance de l'état de santé

Révision du contenu

Ariane Courville, médecin spécialiste en santé publique et médecine préventive

Émilie Truchon-Villeneuve, Agente de planification, de programmation et de recherche, Jeunesse et milieux scolaires

Révision linguistique et orthographique

Julie Dubé, agente administrative

Production et diffusion

Direction de santé publique Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine
144, boulevard Gaspé
Gaspé (Québec) G4X 1A9

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2026
Bibliothèque et Archives Canada, 2026
Format : PDF
ISBN : 978-2-555-03619-2

Table des matières

Introduction 4
L'estime de soi 5
Efficacité personnelle globale 7
Compétences en résolution de problèmes 9
Autocontrôle 11
Aptitudes pour les relations interpersonnelles 14
L'estime de soi et les compétences personnelles et sociales selon certaines caractéristiques 16
Les actions en place 18
Conclusion 19
Bibliographie 20
Annexe 1 : Évolution 2016-2017 à 2022-2023 par RLS 21

Introduction

L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) est réalisée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) aux 6 ans, à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS). Ce document présente les résultats de l'édition 2022-2023. Il s'agit de la troisième édition de l'enquête, la première édition ayant eu lieu en 2010-2011 et la deuxième en 2016-2017. L'enquête vise l'ensemble des élèves inscrits dans les écoles secondaires du Québec, que ce soit les écoles francophones ou anglophones, publiques ou privées. Les résultats sont disponibles aux échelles provinciales, régionales et locales. Les régions sociosanitaires des Terres-Cries-de-la-Baie-James et du Nunavik sont toutefois exclues. Les résultats à l'échelle régionale et locale peuvent parfois être imprécis et doivent être mis en contexte en utilisant d'autres sources d'information sur les caractéristiques du territoire géographique concerné.

En 2022-2023, au Québec, 70 825 élèves de secondaire 1 à 5, dans 483 écoles, ont participé à l'enquête, avec un taux de réponse de 88 %. En Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2 976 élèves dans 18 écoles ont participé à la collecte de données pour un taux de réponse de 86 %. La collecte de données a eu lieu du 7 novembre 2022 au 17 mai 2023. Des membres du personnel de l'ISQ se sont rendus dans les classes pour que les élèves répondent aux questionnaires. La durée de complétion était d'environ 30 minutes. Dans le cadre de l'EQSJS, les résultats de certains indicateurs peuvent être affectés par la période où les données ont été collectées (avant les Fêtes/après les Fêtes). Lorsque c'est le cas, les données sont ajustées afin d'éliminer l'effet de la période de collecte.

Cette enquête a comme objectif de dresser un portrait de l'état de santé des élèves du secondaire dans les régions du Québec. Les thèmes des habitudes de vie, de la santé physique et mentale et de l'adaptation sociale sont abordés. Enfin, comme l'édition 2022-2023 est la troisième de cette enquête, l'objectif est de voir l'évolution de l'état de santé et de ses déterminants depuis les 12 dernières années.

Ce document présente les résultats 2022-2023 sur l'**estime de soi,** les **compétences personnelles et sociales** chez les élèves provenant des écoles secondaires de la région de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.

Pour plus de détails sur la méthodologie de l'EQSJS, vous pouvez vous référer au document méthodologique complet (Boucher et Tremblay, 2024). Vous pouvez également vous référer au document présentant l'ensemble des résultats provinciaux (Traoré, Simard et Julien, 2024).

Notes pour la compréhension du document :

Les données sont présentées par genre plutôt que par sexe. « Par genre, on entend le genre actuel, qui peut différer du sexe assigné à la naissance ». La question posée était « Quel est ton genre? » et les choix de réponse : « Masculin », « Féminin » et « Ou s'il te plaît, précise ». En raison des petits nombres et pour préserver la confidentialité et la qualité des estimations, la catégorie non binaire n'est pas présentée. Les personnes non binaires sont incluses de façon aléatoire dans l'un ou l'autre des genres, ainsi les catégories sont nommées « Filles+ » et « Garçons+ » (Traoré, Simard et Julien, 2024, p. 753).

Dans le document, nous présentons des données selon le plus haut niveau de scolarité des parents, l'objectif étant de mettre en évidence des inégalités sociales de santé en lien avec l'éducation. Les jeunes ne connaissent pas nécessairement le revenu du ménage, tandis que le niveau de scolarité de leur parent est généralement connu.

Pour les territoires locaux, les données présentées sont celles des réseaux locaux de services (RLS), à l'exception des territoires d'Avignon et de Bonaventure qui sont les municipalités régionales de comté (MRC).

L'estime de soi

En 2022-2023

12 % des élèves du secondaire en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine se situent au **niveau élevé** de l'indice d'estime de soi.[1]

« L'estime de soi fait référence à la perception qu'a un individu de sa propre valeur (Aubin et autres 2002) » **(Traoré, Simard et Julien, 2024).**

Dans l'EQSJS, l'estime de soi est mesurée à partir de dix énoncés :

- Je pense que je suis quelqu'un de valable, du moins que je vaux autant que les autres.
- Je pense que je possède un certain nombre de belles qualités.
- Tout bien considéré, j'ai tendance à penser que je suis un(e) raté(e).
- Je suis capable de faire les choses aussi bien que les autres de mon âge.
- J'ai peu de raisons d'être fier(-ière) de moi.
- J'ai une attitude positive envers moi-même.
- Dans l'ensemble, je suis satisfait(e) de moi.
- J'ai de la difficulté à m'accepter comme je suis.
- Parfois je me sens vraiment inutile.
- Il m'arrive de penser que je suis un(e) bon(ne) à rien.

Évolution depuis 2010-2011

Comme au Québec, la proportion d'élèves du secondaire se situant au niveau élevé à l'indice d'estime de soi a diminué entre les éditions de l'EQSJS. Dans la région, la proportion est passée de 22 % en 2010-2011 à 12 % en 2022-2023 (tableau 1). Cette diminution entre 2010-2011 et 2022-2023 s'observe chez les garçons (26 % en 2010-2011 à 17 % en 2022-2023) et chez les filles (17 % en 2010-2011 à 6 % en 2022-2023) (données non illustrées).

Comparaison avec le Québec

Globalement, les jeunes du secondaire de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine sont moins nombreux, en proportion, que ceux du Québec à présenter un **niveau faible** d'estime de soi (34 % contre 37 %) (tableau 1). Ce résultat s'observe particulièrement chez les garçons (22 % contre 26 %), les filles ne se différenciant pas significativement du Québec à cet égard (46 % contre 48 %) (tableau 1; données québécoises non illustrées).

Caractéristiques associées à l'estime de soi

En Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine comme au Québec, les **filles** sont proportionnellement **moins nombreuses que les garçons à se situer au niveau élevé de l'indice d'estime de soi** (6 % contre 17 %) (tableau 1). Dans la région, il en va de même des **anglophones** par rapport aux francophones (6 %** contre 12 %) (tableau 2).

[1] Dans l'EQSJS, le calcul de l'indicateur du niveau d'estime de soi repose sur des seuils définis par les quintiles de la distribution observée en 2010-2011. En conséquence, les proportions présentées ne peuvent être utilisées que pour comparer des groupes entre eux (ex. la région versus le reste du Québec, les garçons versus les filles) ou comparer le même groupe dans le temps.

D'un autre côté, le niveau d'estime de soi ne varie pas significativement entre le 1er et le 2e cycle (tableau 2). Aussi, les données de l'EQSJS 2022-2023 ne permettent pas de conclure à une différence entre les territoires locaux et le reste de la région (tableau 1).

Enfin, la proportion d'élèves qui présentent un niveau élevé d'estime de soi est moins importante parmi ceux dont **les parents ont un niveau de scolarité moindre que le diplôme d'études secondaires** (3 %**) que parmi ceux dont au moins un parent a fait des études collégiales ou universitaires (13 %) et ceux dont le plus haut niveau de scolarité des parents est un diplôme d'études secondaires (10 %) (tableau 2).

Tableau 1 : Proportion (%) des élèves du secondaire se situant au niveau faible, moyen ou élevé de l'indice d'estime de soi

	Gaspésie–Îles			Québec	GÎM vs Québec	Gaspésie–Îles		Avignon	Bona-venture	Baie-des-Chaleurs	Rocher-Percé	Côte-de-Gaspé	Haute-Gaspésie	Îles
	2010-2011	2016-2017	**2022-2023**	2022-2023		Garçons+	Filles+							
Estime de soi														
Faible	17,9 [a]	22,1 [a]	**34,0 [a]**	36,6	(-)	22,3 [a] (-)	45,8 [a]	34,4	34,1	34,3	33,6	32,0	39,8	31,0
Moyen	60,6 [a]	59,6 [b]	**54,2 [a, b]**	51,8	(+)	60,6 [a]	47,7 [a]	55,9	52,6	54,2	53,3	55,6	48,6	58,7
Élevé	21,5 [a]	18,3 [a]	**11,8 [a]**	11,6	NS	17,1 [a]	6,5 [a]	9,7	13,3	11,6	13,1	12,3	11,5	10,3

Note : L'indicateur du niveau d'estime de soi est affecté par la période de collecte. Pour les comparaisons temporelles dans l'ensemble de la région de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, les tests de différence de proportions entre 2010-2011 et 2016-2017 ainsi qu'entre 2016-2017 et 2022-2023 ont été confirmés avec les données comparables en raison d'une répartition très inégale de la période de collecte. De plus, les données des territoires locaux présentées dans ce tableau représentent les estimations officielles de l'édition de l'EQSJS 2022-2023 et ne sont pas comparables entre elles.

Tableau 2 : Proportion (%) des élèves du secondaire se situant au niveau faible, moyen ou élevé de l'indice d'estime de soi, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2022-2023

	Niveau scolaire		Langue d'enseignement		Niveau de scolarité des parents		
	1er cycle	2e cycle	Français	Anglais	Sans diplôme	Diplôme d'études secondaires	Diplôme postsecondaire
Estime de soi							
Faible	34,8	33,3	33,2 [a]	45,2 [a]	46,8 [a]	39,7 [b]	31,6 [a,b]
Moyen	53,7	54,6	54,6	48,6	49,8	50,5	55,2
Élevé	11,4	12,1	12,2 [a]	6,2** [a]	3,4** [a, b]	9,8* [a]	13,2 [b]

[a, b] Pour une variable de croisement (cycle d'enquête, genre, langue d'enseignement, niveau de scolarité des parents), les catégories avec les mêmes lettres se différencient significativement les unes des autres.
(+) ou (-) Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du reste du Québec au seuil de 0,05. NS : Valeur non significativement différente de celle du reste du Québec au seuil de 0,05.
*Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence. **CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.
Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, 2016-2017, 2022-2023, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Efficacité personnelle globale

En 2022-2023

23 % des élèves du secondaire en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine se situent au **niveau élevé** de l'indice d'efficacité personnelle globale[2].

« L'efficacité personnelle globale reflète la confiance d'une personne en sa capacité à réaliser une tâche, à effectuer un apprentissage, à relever un défi ou à faire face à un changement. Elle contribue au fait d'être motivé et de se mobiliser pour atteindre ses objectifs (Bandura et autres 2009). C'est aussi le fait de croire en soi et en sa capacité de changer les choses (Austin et autres 2010) » **(Traoré, Simard et Julien, 2024).**

Dans l'EQSJS, l'efficacité personnelle globale est mesurée à partir de sept énoncés :

- Je suis capable de résoudre mes problèmes.
- Je suis capable de faire presque tout si j'y mets des efforts.
- Je me sens capable de relever des défis qui me tiennent à cœur.
- Je me décourage facilement lorsque j'ai une difficulté.
- J'abandonne souvent une activité ou un projet avant de l'avoir terminé.
- Si une activité me tente, mais que ça a l'air trop compliqué, je ne prends même pas la peine d'essayer.
- Quand j'essaie d'apprendre quelque chose de nouveau, j'abandonne vite si je ne réussis pas bien tout de suite.

Évolution depuis 2010-2011

Dans la région, la proportion de jeunes du secondaire qui se situent au **niveau élevé** de l'indice d'efficacité personnelle **a diminué** entre 2016-2017 (30 %) et 2022-2023 (23 %) (tableau 3). Cette baisse s'observe chez les garçons (33 % en 2016-2017 à 28 % en 2022-2023) et chez les filles (27 % en 2016-2017 à 17 % en 2022-2023) (données non illustrées). À l'inverse, la proportion de jeunes du secondaire qui se situent au niveau faible de l'indice d'efficacité personnelle a augmenté entre ces deux éditions en passant de 20 % en 2016-2017 à 31 % en 2022-2023 (tableau 3).

Comparaison avec le Québec

La proportion de jeunes du secondaire qui se situent au **niveau élevé** de l'indice d'efficacité personnelle est plus élevée dans la région qu'au Québec (23 % contre 21 %) (tableau 3). Cet écart s'observe particulièrement chez les filles (17 % contre 15 %) (tableau 3; données québécoises non illustrées).

Caractéristiques associées à l'efficacité personnelle globale

En Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine comme au Québec, les **filles** sont proportionnellement moins nombreuses que les garçons à se situer **au niveau élevé de l'indice d'efficacité personnelle** (17 % contre 28 %) (tableau 3). Dans la région, il en va de même des **anglophones** par rapport aux francophones (14 %* contre 23 %) (tableau 4).

[2] Dans l'EQSJS, le calcul de l'indicateur d'efficacité personnelle globale repose sur des seuils définis par les quintiles de la distribution observée en 2010-2011. En conséquence, les proportions présentées ne peuvent être utilisées que pour comparer des groupes entre eux (ex. : la région versus le reste du Québec, les garçons versus les filles) ou comparer le même groupe dans le temps.

Pour ce qui concerne le niveau scolaire, les **élèves de 1er cycle** sont proportionnellement moins nombreux à afficher un niveau élevé d'efficacité personnelle globale en comparaison aux élèves de 2e cycle (21 % contre 24 %) (tableau 4). Le niveau d'efficacité personnelle globale est aussi associé au niveau de scolarité des parents. Ainsi, les élèves sont proportionnellement plus nombreux à présenter un niveau élevé d'efficacité personnelle globale **lorsqu'au moins un parent a fait des études collégiales ou universitaires** (25 %) que lorsque les parents ont un niveau de scolarité moindre que le diplôme d'études secondaires (13 %*) ou lorsque ceux-ci ont un diplôme d'études secondaires comme plus haut niveau de scolarité (17 %). Enfin, les résultats varient également selon le territoire local de l'école (tableau 3). La proportion de jeunes qui se trouvent **au niveau faible** de l'indice d'efficacité personnelle globale est plus importante dans le territoire de la Baie-des-Chaleurs par rapport au reste de la région, tandis que cette proportion est moins grande dans le territoire des Îles-de-la-Madeleine.

Tableau 3 : Proportion (%) des élèves du secondaire se situant au niveau faible, moyen ou élevé d'efficacité personnelle globale

	Gaspésie–Îles			Québec	GÎM vs Québec	Gaspésie–Îles		Avignon	Bona-venture	Baie-des-Chaleurs	Rocher-Percé	Côte-de-Gaspé	Haute-Gaspésie	Îles
	2010-2011	2016-2017	**2022-2023**	2022-2023		Garçons+	Filles+							
Indice d'efficacité personnelle globale														
Faible	18,5 [a]	20,2 [b]	**30,7 [a, b]**	32,5	(-)	23,8 [a]	37,7 (-) [a]	35,1 (++)	35,8 (++)	35,5 (++)	30,3	28,0	27,1	24,7 (--)
Moyen	51,5 [a]	49,5 [b]	**46,7 [a, b]**	46,8	NS	48,2	45,1	45,7	40,1 (--)	42,8 (--)	45,6	48,0	51,6	52,8 (++)
Élevé	30,0 [a]	30,3 [b]	**22,6 [a, b]**	20,7	(+)	28,0 [a]	17,2 (+) [a]	19,2 (--)	24,0	21,7	24,1	24,0	21,3	22,5

Tableau 4 : Proportion (%) des élèves du secondaire se situant au niveau faible, moyen ou élevé d'efficacité personnelle globale, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2022-2023

	Niveau scolaire		Langue d'enseignement		Plus haut niveau de scolarité des parents		
	1er cycle	2e cycle	Français	Anglais	Sans diplôme d'études secondaires	Secondaire complété	Postsecondaire
Indice d'efficacité personnelle globale							
Faible	31,5	30,0	29,2 [a]	52,7 [a]	47,5 [a]	35,8 [a]	27,2 [a]
Moyen	47,9	45,7	47,6 [a]	33,6 [a]	39,1 [a]	47,0	47,5 [a]
Élevé	20,5 [a]	24,3 [a]	23,3 [a]	13,7* [a]	13,4* [a]	17,2 [b]	25,3 [a, b]

[a, b] Pour un indicateur donné et une variable de croisement (cycle d'enquête, genre, niveau scolaire, langue d'enseignement, niveau de scolarité des parents), les catégories avec les mêmes lettres se différencient significativement les unes des autres.

(+) ou (-) Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du reste du Québec au seuil de 0,05. NS : Valeur non significativement différente de celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

(++) ou (--) Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du reste de la région au seuil de 0,05.

*Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, 2016-2017, 2022-2023, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Compétences en résolution de problèmes

En 2022-2023

18 % des élèves du secondaire en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine se situent au **niveau élevé** de l'indice de compétences en résolution de problèmes, **57 %** se situent au niveau moyen, et **25 %**, au niveau faible.

« Les compétences en résolution de problèmes font référence à la capacité d'évaluer de manière critique et créative une situation qui pose un problème, de générer des solutions possibles et de les jauger, de prendre une décision et de la mettre en application. Elles font appel à la capacité à planifier et à trouver des ressources dans l'environnement (Austin et autres 2010) » **(Traoré, Simard et Julien, 2024).**

Dans l'EQSJS, les compétences en résolution de problèmes sont mesurées à partir de trois énoncés :

- Quand j'ai besoin d'aide, je trouve quelqu'un à qui parler.
- J'essaie de résoudre les problèmes en en parlant ou en écrivant ce que j'en pense.
- Quand j'ai un problème, je prends le temps de réfléchir à différentes solutions avant d'agir.

Évolution depuis 2010-2011

En Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, la proportion d'élèves du secondaire qui se trouvent au **niveau élevé** de l'indice de compétences en résolution de problèmes **a diminué** entre les différentes éditions de l'EQSJS, passant de 34 % en 2010-2011 à 18 % en 2022-2023 (tableau 5). Cette baisse entre 2010-2011 et 2022-2023 s'observe chez les garçons (23 % en 2010-2011 à 15 % en 2022-2023) et chez les filles (45 % en 2010-2011 à 22 % en 2022-2023) (données non illustrées). Les résultats suivent également la même tendance au Québec (données non illustrées).

Comparaison avec le Québec

En 2022-2023, la proportion de jeunes qui affichent un niveau élevé de compétences en résolution de problèmes en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine ne se différencie pas significativement de celle du Québec (18 % dans la région contre 17 %) (tableau 5). Ce constat est observé autant chez les filles (22 % dans la région contre 19 % au Québec) que chez les garçons (15 % dans la région contre 16 % au Québec) (tableau 5; données québécoises non illustrées).

Caractéristiques associées au niveau de compétences en résolution de problèmes

Dans la région comme au Québec, les **garçons** sont proportionnellement moins nombreux que les filles à avoir un niveau élevé de compétences en résolution de problèmes (15 % contre 22 %) (tableau 5). Aussi, les **anglophones** sont proportionnellement plus nombreux que les francophones à **se situer au niveau faible** de compétences en résolution de problèmes (42 % contre 24 %) (tableau 6). Aucun écart significatif n'a été détecté entre les élèves du 1er cycle par rapport à ceux du 2e cycle.

Les données indiquent également que la proportion de jeunes ayant un **niveau faible de compétences en résolution de problèmes** est plus grande lorsque la scolarité des parents est moindre que le diplôme d'études secondaires ou lorsque le plus haut niveau de scolarité des parents est un diplôme d'études secondaires que lorsqu'au moins un parent a fait des études collégiales ou universitaires (37 % et 31 % contre 23 %, respectivement) (tableau 6). Enfin, les données de l'EQSJS 2022-2023 ne permettent pas de conclure à une différence significative entre les territoires locaux et le reste de la région (tableau 5).

Tableau 5 : Proportion (%) des élèves se situant au niveau faible, moyen ou élevé de compétences en résolution de problèmes

	Gaspésie–Îles			Québec	GÎM vs Québec	Gaspésie–Îles		Avignon	Bona-venture	Baie-des-Chaleurs	Rocher-Percé	Côte-de-Gaspé	Haute-Gaspésie	Îles
	2010-2011	2016-2017	**2022-2023**	2022-2023		Garçons+	Filles+							
Compétences en résolution de problèmes														
Faible	10,6 [a]	14,5 [b]	**24,8 [a,b]**	26,6	NS	24,8	24,8	23,4	25,5	24,5	30,1	20,1	28,1	23,7
Moyen	55,4	58,6	**56,9**	56,0	NS	60,1 [a]	53,6 [a]	57,4	57,9	57,7	48,9	60,9	58,2	56,1
Élevé	34,0 [a]	26,9 [a]	**18,3 [a]**	17,4	NS	15,2 [a]	21,5 [a]	19,2	16,5	17,8	21,0	19,0	13,7*	20,2

Note : L'indicateur du niveau de compétences en résolution de problèmes est affecté par la période de collecte. Pour les comparaisons temporelles dans l'ensemble de la région de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, les tests de différence de proportions entre 2010-2011 et 2016-2017 ainsi qu'entre 2016-2017 et 2022-2023 ont été confirmés avec les données comparables en raison d'une répartition très inégale de la période de collecte. De plus, les données des territoires locaux présentées dans ce tableau représentent les estimations officielles de l'édition de l'EQSJS 2022-2023 et ne sont pas comparables entre elles.

Tableau 6 : Proportion (%) des élèves se situant au niveau faible, moyen ou élevé de compétences en résolution de problèmes, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2022-2023

	Niveau scolaire		Langue d'enseignement		Plus haut niveau de scolarité des parents		
	1er cycle	2e cycle	Français	Anglais	Sans diplôme d'études secondaires	Secondaire complété	Postsecondaire
Compétences en résolution de problèmes							
Faible	26,1	23,8	23,6 [a]	42,2 [a]	37,4 [a]	30,6 [b]	22,6 [a,b]
Moyen	56,7	57,0	57,6	46,9	51,5	54,3	57,6
Élevé	17,3	19,2	18,9	10,9**	11,1**	15,1*	19,8

[a, b] Pour un indicateur donné et une variable de croisement (cycle d'enquête, genre, langue d'enseignement et niveau de scolarité des parents), les catégories avec les mêmes lettres se différencient significativement les unes des autres. NS : Valeur non significativement différente de celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

*Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence. **CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, 2016-2017, 2022-2023, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Autocontrôle

En 2022-2023

14 % des élèves du secondaire en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine présentent un **niveau élevé** d'autocontrôle.[3]

« L'autocontrôle fait référence à la maîtrise de soi, c'est-à-dire le contrôle exercé sur ses impulsions ou ses comportements afin d'atteindre un but ou de respecter une règle (Tangney et autres 2004) » **(Traoré, Simard et Julien, 2024).**

Dans l'EQSJS, l'indice d'autocontrôle est mesuré à partir de quatre énoncés :

- Je dis des choses déplacées.
- Si une chose est amusante, je la fais même si je sais qu'elle est mauvaise pour moi.
- Parfois, je ne peux m'empêcher de faire une chose, même si je sais que ce n'est pas correct.
- J'agis souvent sans penser à toutes les options possibles.

Évolution depuis 2010-2011

En Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, la proportion d'élèves qui se situent au **niveau élevé** de l'indice d'autocontrôle **a diminué** entre les éditions de 2010-2011 et 2022-2023, passant de 20 % à 14 % (tableau 7). Par ailleurs, la proportion d'élèves qui se situent au niveau faible de l'indice d'autocontrôle a augmenté en passant de 15 % en 2010-2011 à 23 % en 2022-2023 (tableau 7). Chez les filles, cette proportion a connu une hausse constante entre les différentes éditions de l'EQSJS, passant de 12 % en 2010-2011 à 16 % en 2016-2017 et 24 % en 2022-2023 (données non illustrées). Chez les garçons, la proportion a augmenté entre 2010-2011 (18 %) et 2016-2017 (24 %) pour ensuite demeurer relativement stable en 2022-2023 (23 %) (données non illustrées).

Comparaison avec le Québec

En 2022-2023, la proportion de jeunes de la région qui présentent un niveau élevé d'autocontrôle ne se différencie pas significativement de celle du Québec (14 % dans la région contre 13 % au Québec) (tableau 7). Cette proportion était plus élevée dans la région qu'au Québec lors de l'édition de 2016-2017 (données non illustrées).

[3] Dans l'EQSJS, le calcul de l'indicateur d'autocontrôle repose sur des seuils définis par les quintiles de la distribution observée en 2010-2011. En conséquence, les proportions présentées ne peuvent être utilisées que pour comparer des groupes entre eux (ex. la région versus le reste du Québec, les garçons versus les filles) ou comparer le même groupe dans le temps.

Caractéristiques associées au niveau d'autocontrôle

En 2022-2023, les filles sont plus nombreuses, en proportion, que les garçons à se situer au niveau élevé de l'indice d'autocontrôle (17 % contre 12 %) (tableau 7). C'est le cas également pour les élèves de 1er cycle en comparaison à ceux du 2e cycle (18 % contre 12 %) (tableau 8). Aucun écart significatif n'est détecté selon la langue d'enseignement.

Le niveau d'autocontrôle varie aussi selon le plus haut niveau de scolarité des parents. La proportion de jeunes ayant un **niveau faible d'autocontrôle** est plus grande lorsque la scolarité des parents est moindre que le diplôme d'études secondaires ou lorsque le plus haut niveau de scolarité des parents est un diplôme d'études secondaires que lorsqu'au moins un parent a fait des études collégiales ou universitaires (33 %* et 30 % contre 22 %, respectivement) (tableau 8).

Enfin, en ce qui concerne les territoires locaux, les résultats indiquent que le territoire d'Avignon se démarque défavorablement du reste de la région en affichant une proportion de jeunes se situant au niveau élevé de l'indice d'autocontrôle qui est inférieure à celle du reste de la région tandis que la proportion de jeunes se situant au niveau faible de cet indice est plus élevée que dans le reste de la région (tableau 7). Le territoire des Îles-de-la-Madeleine se démarque plutôt favorablement avec une proportion d'élèves présentant un niveau élevé d'autocontrôle qui est supérieure au reste de la région (tableau 7). Aussi, les élèves des Îles-de-la-Madeleine se situent au niveau faible d'autocontrôle dans une proportion moindre que ceux du reste de la région, et il en est de même pour le territoire de La Côte-de-Gaspé.

Tableau 7 : Proportion (%) des élèves du secondaire se situant au niveau faible, moyen ou élevé à l'indice d'autocontrôle

	Gaspésie–Îles			Québec	GÎM vs Québec	Gaspésie–Îles		Avignon	Bona-venture	Baie-des-Chaleurs	Rocher-Percé	Côte-de-Gaspé	Haute-Gaspésie	Îles
	2010-2011	2016-2017	**2022-2023**	2022-2023		Garçons+	Filles+							
Indice d'autocontrôle														
Faible	15,0 [a]	19,9 [a]	**23,1** [a]	23,9	NS	22,6	23,7	29,2 (++)	22,7	25,8	27,0	18,6 (--)	25,8	15,2* (--)
Moyen	65,1	63,5	**62,4**	62,8	NS	65,0 [a]	59,8 [a]	61,4	61,4	61,4	62,0	66,5	60,4	60,8
Élevé	19,9 [a, b]	16,6 [a]	**14,4** [b]	13,3	NS	12,3 [a]	16,6 [a]	9,4* (--)	15,9	12,8	11,0*	15,0	13,8*	24,0 (++)

Tableau 8 : Proportion (%) des élèves du secondaire se situant au niveau faible, moyen ou élevé à l'indice d'autocontrôle, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2022-2023

	Niveau scolaire		Langue d'enseignement		Plus haut niveau de scolarité des parents		
	1er cycle	2e cycle	Français	Anglais	Sans diplôme d'études secondaires	Secondaire complété	Postsecondaire
Indice d'autocontrôle							
Faible	20,7	25,1	23,0	24,8*	32,9* [a]	29,5 [b]	21,6 [a,b]
Moyen	61,3	63,3	62,5	61,2	51,7 [a]	54,2 [b]	64,7 [a,b]
Élevé	18,0 [a]	11,6 [a]	14,5	14,0**	15,3*	16,2*	13,7

[a, b] Pour un indicateur donné et une variable de croisement (cycle d'enquête, genre, niveau scolaire, plus haut niveau de scolarité des parents), les catégories avec les mêmes lettres se différencient significativement les unes des autres.

(++) ou (--) Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du reste de la région au seuil de 0,05.

*Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence. **CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

NS : Valeur non significativement différente de celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, 2016-2017, 2022-2023, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Aptitudes pour les relations interpersonnelles

57 % des élèves du secondaire en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine affichent un **niveau élevé** à l'indice d'aptitude pour les relations interpersonnelles, **34 %** affichent un niveau **moyen** et **8 %**, un niveau **faible**.

« L'aptitude pour les relations interpersonnelles, quant à elle, reflète la capacité à avoir des interactions sociales positives avec ses pairs (dérivé de Gresham et autres 2001) » **(Traoré, Simard et Julien, 2024).**

Dans l'EQSJS, l'aptitude pour les relations interpersonnelles est mesurée à partir de trois énoncés :

- J'ai de la difficulté à me faire des ami(e)s.
- Je ne suis pas à l'aise lors d'activités de groupe avec d'autres jeunes.
- Je m'entends bien avec les jeunes de mon âge.

Évolution depuis 2010-2011

En Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, la proportion d'élèves qui se situent au **niveau élevé** de l'indice d'aptitude pour les relations interpersonnelles **a diminué** entre les différentes éditions de l'EQSJS. Cette proportion, qui s'élevait à 77 % en 2010-2011, est passée à 68 % en 2016-2017, pour s'établir à 57 % en 2022-2023 (tableau 9). Ce résultat s'observe aussi chez les garçons (de 75 % en 2010-2011 à 65 % en 2022-2023) et chez les filles (de 78 % en 2010-2011 à 50 % en 2022-2023) (données non illustrées).

Comparaison avec le Québec

En 2022-2023, aucune différence significative n'est détectée entre la région et le reste du Québec en ce qui concerne les aptitudes pour les relations interpersonnelles (tableau 9). Ce constat est également observé chez les garçons et chez les filles (tableau 9; données québécoises non illustrées). Lors des éditions précédentes de l'EQSJS (en 2010-2011 et en 2016-2017), la proportion de jeunes qui présentaient un niveau élevé d'aptitude pour les relations interpersonnelles était plus grande chez les filles de la région en comparaison à celles du reste du Québec (données non illustrées).

Caractéristiques associées à l'aptitude pour les relations interpersonnelles

Le niveau d'aptitude pour les relations interpersonnelles varie selon le genre. Ainsi, les **filles** sont proportionnellement moins nombreuses que les garçons à avoir un niveau élevé d'aptitude pour les relations interpersonnelles (50 % contre 65 %) (tableau 9). Aucun écart n'a été détecté selon le niveau scolaire de l'élève (tableau 10).

Le niveau d'aptitude pour les relations interpersonnelles varie également selon le plus haut niveau de scolarité des parents. Ainsi, la proportion de jeunes ayant un **niveau faible** d'aptitude pour les relations interpersonnelles est moins grande lorsqu'au moins un parent a fait des études collégiales ou universitaires que lorsque la scolarité des parents est moindre que le diplôme d'études secondaires ou lorsque le plus haut niveau de scolarité des parents est un diplôme d'études secondaires (7 % contre 19 %* et 12 %*, respectivement). En ce qui concerne les territoires locaux, la proportion de jeunes qui présentent un niveau élevé d'aptitude pour les relations interpersonnelles est plus grande dans le territoire des Îles-de-la-Madeleine en comparaison au reste de la région tandis que le territoire de la Haute-Gaspésie affiche plutôt une proportion plus faible (tableau 9). Aussi, le territoire du Rocher-Percé affiche une proportion plus élevée d'élèves se situant au niveau faible que dans le reste de la région (tableau 9).

Tableau 9 : Proportion (%) des élèves du secondaire se situant au niveau faible, moyen ou élevé à l'indice d'aptitude pour les relations interpersonnelles

	Gaspésie–Îles			Québec	GÎM vs Québec	Gaspésie–Îles		Avignon	Bona-venture	Baie-des-Chaleurs	Rocher-Percé	Côte-de-Gaspé	Haute-Gaspésie	Îles
	2010-2011	2016-2017	**2022-2023**	2022-2023		Garçons+	Filles+							
Indice d'aptitude pour les relations interpersonnelles														
Faible	1,7* [a]	4,0 [a]	**8,4 [a]**	7,4	NS	5,3* [a]	11,4 [a]	8,9*	8,5*	8,7	12,1* (++)	8,6*	7,6**	2,5** (--)
Moyen	21,6 [a]	27,5 [a]	**34,3 [a]**	36,9	NS	29,8 [a]	39,0 [a]	34,1	37,3	35,8	31,7	30,1	42,8 (++)	32,5
Élevé	76,6 [a]	68,5 [a]	**57,3 [a]**	55,7	NS	64,9 [a]	49,6 [a]	57,0	54,2	55,5	56,3	61,3	49,6 (--)	65,0 (++)

Tableau 10 : Proportion (%) des élèves du secondaire se situant au niveau faible, moyen ou élevé à l'indice d'aptitude pour les relations interpersonnelles, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2022-2023

	Niveau scolaire		Langue d'enseignement		Plus haut niveau de scolarité des parents		
	1er cycle	2e cycle	Français	Anglais	Sans diplôme d'études secondaires	Secondaire complété	Postsecondaire
Indice d'aptitude pour les relations interpersonnelles							
Faible	8,4	8,4	7,9	14,8**	19,1* [a]	11,5* [b]	6,6 [a, b]
Moyen	33,3	35,1	34,3	34,9	30,5*	41,0 [a]	32,6 [a]
Élevé	58,3	56,5	57,8	50,2	50,5	47,5 [a]	60,8 [a]

[a, b] Pour un indicateur donné et une variable de croisement (cycle d'enquête, genre, plus haut niveau de scolarité des parents), les catégories avec les mêmes lettres se différencient significativement les unes des autres.

(++) ou (--) Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du reste de la région au seuil de 0,05. NS : Valeur non significativement différente de celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

*Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence. **CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, 2016-2017, 2022-2023, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

L’estime de soi et les compétences personnelles et sociales selon certaines caractéristiques

Selon l’EQSJS 2022-2023, en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, le niveau d’estime de soi et de compétences personnelles et sociales varie selon **l’environnement social** dans lequel évoluent les jeunes.

Les résultats présentés au tableau 11 indiquent que les élèves qui bénéficient d’un **niveau élevé de soutien social dans la famille, à l’école, auprès de leurs amis et dans leur communauté** sont proportionnellement plus nombreux à avoir un **niveau élevé d’estime de soi**. Il en est de même chez les jeunes dont la supervision parentale est élevée en comparaison à ceux dont ce niveau est faible ou moyen.

De manière générale, les élèves sont proportionnellement plus nombreux à présenter un **niveau élevé dans les différentes compétences personnelles et sociales** (efficacité personnelle globale, compétences en résolution de problèmes, autocontrôle et aptitude pour les relations interpersonnelles) lorsque le niveau de **soutien social** dans les différents environnements (familial, amical, scolaire et communautaire) est **élevé** que lorsque ce niveau est faible ou moyen.

Pour la **supervision parentale**, les résultats de l’EQSJS indiquent que les élèves qui ont un niveau de supervision parentale élevé sont plus nombreux en proportion à avoir un niveau élevé d’estime de soi, d’efficacité personnelle globale, de compétences en résolution de problèmes et d’autocontrôle. À l’inverse, l’analyse des résultats à l’échelle du Québec indique que ce sont plutôt les élèves qui bénéficient d’un niveau de supervision faible ou moyen qui sont les plus nombreux à avoir un niveau élevé d’aptitude pour les relations interpersonnelles. On observe une tendance similaire dans la région, bien que non significative au plan statistique.

Ensuite, le tableau 12 indique qu’un niveau élevé d’estime de soi varie selon certaines caractéristiques liées à la **santé mentale**. Il en est de même pour les compétences personnelles et sociales évaluées dans l’EQSJS (l’efficacité personnelle globale, les compétences en résolution de problèmes, l’autocontrôle et l’aptitude pour les relations interpersonnelles). Ainsi, on remarque que toutes proportions gardées, les élèves qui se trouvent au niveau faible ou moyen de l’indice de **détresse psychologique** sont plus susceptibles de se situer au niveau élevé à l’indice d’estime de soi. Ces élèves sont aussi plus nombreux en proportion à avoir un niveau élevé d’efficacité personnelle globale, de compétences en résolution de problèmes, d’autocontrôle et d’aptitude pour les relations interpersonnelles. De plus, les élèves qui n’ont reçu aucun diagnostic de trouble anxieux, de dépression ou de trouble des conduites alimentaires de la part de leur professionnel ou professionnelle de la santé présentent en plus forte proportion un niveau élevé d’estime de soi en comparaison à ceux qui ont reçu un diagnostic médical d’au moins un de ces troubles mentaux. Ce résultat est aussi observé pour le niveau élevé dans les différentes compétences personnelles et sociales, à l’exception des compétences en résolution de problèmes où on ne détecte pas de différence significative. Précisons toutefois que l’on retrouve une proportion plus grande d’élèves se situant au niveau faible de compétences en résolution de problèmes parmi ceux qui présentent un trouble mental confirmé par un professionnel ou une professionnelle de la santé en comparaison à ceux qui n’ont pas reçu de tels diagnostics (29 % contre 23 %) (données non illustrées).

Tableau 11 : L'estime de soi, les compétences personnelles et sociales selon certaines caractéristiques de l'environnement social, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2022-2023

	Soutien social dans la famille		Supervision parentale		Soutien social provenant des amis		Soutien social à l'école		Soutien social dans la communauté	
	Élevé	*Faible ou moyen*	*Élevé*	*Faible ou moyen*	*Élevé*	*Faible ou moyen*	*Élevé*	*Faible ou moyen*	*Élevé*	*Faible ou moyen*
Estime de soi										
Niveau élevé à l'indice d'estime de soi	14,4 [a]	2,5* [a]	15,0 [a]	9,9 [a]	14,6 [a]	7,1 [a]	14,8 [a]	6,5 [a]	12,7 [a]	5,7 [a]
Compétences personnelles et sociales										
Niveau élevé à l'indice d'efficacité personnelle globale	26,6 [a]	9,3 [a]	27,2 [a]	20,0 [a]	27,4 [a]	14,7 [a]	29,1 [a]	16,8 [a]	25,2 [a]	16,2 [a]
Niveau élevé de résolution de problèmes	22,4 [a]	5,8* [a]	26,0 [a]	14,4 [a]	25,0 [a]	8,3 [a]	33,1 [a]	10,7 [a]	25,7 [a]	11,0 [a]
Niveau élevé à l'indice d'autocontrôle	15,6 [a]	10,2* [a]	25,1 [a]	8,9 [a]	15,7	12,4	20,7 [a]	10,5 [a]	18,4 [a]	10,7 [a]
Niveau élevé d'aptitudes aux relations interpersonnelles	60,5 [a]	47,7 [a]	54,8	58,8	65,6 [a]	44,8 [a]	61,6 [a]	55,1 [a]	64,7 [a]	49,7 [a]

Tableau 12 : L'estime de soi, les compétences personnelles et sociales selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2022-2023

	Indice de détresse psychologique		Diagnostic médical d'anxiété, de dépression ou d'un trouble de l'alimentation	
	Faible ou moyen	*Élevé*	*Oui*	*Non*
Estime de soi				
Niveau élevé à l'indice d'estime de soi	13,8 [a]	1,2** [a]	3,6* [a]	15,5 [a]
Compétences personnelles et sociales				
Niveau élevé à l'indice d'efficacité personnelle globale	28,7 [a]	7,0* [a]	12,0 [a]	27,3 [a]
Niveau élevé de résolution de problèmes	22,5 [a]	10,7 [a]	18,5	18,5
Niveau élevé à l'indice d'autocontrôle	18,1 [a]	8,0 [a]	9,5* [a]	16,6 [a]
Niveau élevé d'aptitudes aux relations interpersonnelles	67,1 [a]	39,7 [a]	44,1 [a]	63,1 [a]

[a] Pour un indicateur (ex. : niveau élevé d'estime de soi) et une variable de croisement (ex. : soutien social dans la famille), les catégories avec les mêmes lettres se différencient significativement les unes des autres.

*Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence. **CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2022-2023, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Les actions en place

« *En plus de son rôle facilitateur qu'elle joue dans les transitions que vivent les adolescents, une bonne estime de soi contribue à une meilleure santé, à la réussite scolaire et à la capacité de bien fonctionner dans la société (Orth et Robins 2022). Il en va de même pour les compétences personnelles et sociales (California Healthy Kids Survey 2003)*» (*Traoré, Simard et Julien, 2024, page 504*).

Dans la région, il est important de mentionner que plusieurs actions sont déployées par la Direction de santé publique dans les différents milieux de vie (école, famille, communauté) afin de favoriser le développement des compétences personnelles et sociales des jeunes. Par exemple :

- Les actions basées sur le référent ÉKIP et le projet Épanouir visent à développer les compétences personnelles et sociales des élèves, ainsi qu'à rendre les milieux de vie sains, sécuritaires et bienveillants. Elles concernent les établissements scolaires primaires et secondaires, incluant les centres de formation professionnelle, ainsi que les centres d'éducation des adultes.

- Les accompagnateurs et accompagnatrices École en santé accompagnent les milieux scolaires dans une démarche structurante qui permet d'identifier leurs besoins, de planifier, de mettre en œuvre et d'évaluer les actions.

- Les accompagnateurs et accompagnatrices École en santé soutiennent le milieu scolaire dans l'implantation d'activités ou de programmes de promotion de la santé et de prévention reconnus comme étant efficaces et axés sur le développement des compétences personnelles et sociales (p. ex. : des programmes comme Hors-piste ou Dévelop'Action).

- Les infirmières scolaires présentes dans les écoles offrent des services de type « clinique jeunesse » aux jeunes en réponse à leurs besoins et les orientent vers des ressources d'aide ou font des références vers des services spécialisés si nécessaire.

- Des kiosques de sensibilisation sur différentes thématiques sont offerts.

- Les autres directions cliniques (Direction jeunesse, Direction santé mentale) collaborent aussi pour un meilleur arrimage de la trajectoire de soins pour les jeunes présentant des difficultés.

En somme, il importe de poursuivre nos efforts en partenariat avec les acteurs et actrices du milieu afin de développer et renforcer une bonne estime de soi et de fortes compétences personnelles et sociales chez nos jeunes.

Conclusion

En terminant, l'objectif de ce document était de présenter les principaux résultats sur l'estime de soi ainsi que certaines compétences personnelles et sociales chez les élèves du secondaire de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, de voir l'évolution dans le temps, de comparer les résultats de la région avec ceux du Québec et de rendre compte des différences selon certaines caractéristiques des élèves et de leur environnement.

En ce qui concerne l'évolution dans la région, les résultats indiquent une **diminution** de la proportion de jeunes du secondaire se situant au niveau élevé pour l'estime de soi et pour les autres compétences personnelles et sociales documentées dans l'EQSJS entre 2010-2011 et 2022-2023.

Pour les compétences en résolution de problèmes, l'autocontrôle et les aptitudes pour les relations interpersonnelles, on ne détecte pas d'écart significatif entre la région et le reste du Québec. Toutefois, la situation semble **favorable dans la région par rapport au reste du Québec** pour ce qui est de l'estime de soi et de l'efficacité personnelle globale. En effet, la région se différencie du reste du Québec en affichant une proportion moindre de jeunes du secondaire se situant au niveau faible de l'indice de l'estime de soi et au niveau faible de l'indice d'efficacité personnelle globale.

Dans la région, les **garçons** sont proportionnellement plus nombreux que les filles à présenter un niveau élevé d'**estime de soi**, d'**efficacité personnelle globale** et d'**aptitudes pour les relations interpersonnelles**. De leur côté, les **filles** sont plus susceptibles que les garçons d'avoir un niveau élevé de compétences en **résolution de problèmes** et d'**autocontrôle**.

De manière générale, on note peu de différences significatives entre les élèves de 2^{e} cycle et ceux du 1er cycle. Cependant, les données indiquent que les **élèves du 1er cycle** sont proportionnellement plus nombreux à afficher un niveau élevé d'**autocontrôle** tandis que les élèves de **2^{e} cycle** sont plus susceptibles d'avoir un niveau élevé d'**efficacité personnelle globale**.

Des différences sont également observées selon la langue d'enseignement. On constate que les **élèves dont la langue d'enseignement est l'anglais** sont plus susceptibles que ceux dont la langue d'enseignement est le français de présenter un niveau faible d'estime de soi, d'efficacité personnelle globale et de compétences en résolution de problèmes.

Enfin, on constate que l'estime de soi et les compétences personnelles et sociales sont associées à l'environnement social des jeunes et à leur santé mentale. En guise d'exemple, les élèves ayant un niveau élevé de soutien social dans leurs différents environnements sociaux, ainsi que ceux qui présentent un niveau faible ou moyen de détresse psychologique, sont plus susceptibles d'avoir un niveau élevé d'estime de soi ainsi que dans les différentes compétences personnelles et sociales.

Bibliographie

BOUCHER, Maxime et Marie-Eve TREMBLAY (2024). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2022-2023. Méthodologie de l'enquête* [en ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 51 p. Disponible à : https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sante-jeunes-secondaire-2022-2023-methodologie.pdf

TRAORÉ, Issouf, Micha SIMARD et Dominic JULIEN (2024). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire. Résultats de la troisième édition – 2022-2023* [en ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 759 p. Disponible à : https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sante-jeunes-secondaire-2022-2023.pdf

Annexe 1 : Évolution 2016-2017 à 2022-2023 par RLS

L'estime de soi et les compétences personnelles et sociales chez les jeunes du RLS de la Baie-des-Chaleurs, 2016-2017 et 2022-2023

	2016-2017	2022-2023
Estime de soi		
Se situent au niveau élevé à l'échelle d'estime de soi[4]	17,6 [a]	11,6 [a]
Compétences personnelles et sociales		
Se situent au niveau élevé à l'indice d'efficacité personnelle globale	27,2 [a]	21,7 [a]
Ont un niveau élevé de résolution de problèmes[5]	24,8 [a]	17,8 [a]
Se situent au niveau élevé à l'indice d'autocontrôle	15,7	12,8
Ont un niveau élevé d'aptitudes aux relations interpersonnelles	69,0 [a]	55,5 [a]

[a] Pour un indicateur donné, le même exposant exprime une différence significative entre 2016-2017 et 2022-2023.
Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017 et 2022-2023, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

[4] Cet indicateur est affecté par la période de collecte. Dans ce tableau, les valeurs présentées pour cet indicateur représentent les estimations officielles de l'EQSJS 2016-2017 ainsi que 2022-2023 et elles ne sont pas comparables entre elles puisque l'écart entre la répartition des répondants selon la période de collecte est trop grand entre ces deux éditions de l'enquête. Ainsi, les tests statistiques réalisés afin de vérifier s'il y a une différence significative entre ces deux éditions ont été effectués avec les estimations comparables (données ajustées afin d'atténuer l'effet de la période de collecte).

[5] Idem.

L’estime de soi et les compétences personnelles et sociales chez les jeunes du RLS du Rocher-Percé, 2016-2017 et 2022-2023

	2016-2017	2022-2023
Estime de soi		
Se situent au niveau élevé à l’échelle d’estime de soi[6]	15,1	13,1
Compétences personnelles et sociales		
Se situent au niveau élevé à l’indice d’efficacité personnelle globale	35,4 [a]	24,1 [a]
Ont un niveau élevé de résolution de problèmes[7]	26,5	21,0
Se situent au niveau élevé à l’indice d’autocontrôle	17,6 [a]	11,0* [a]
Ont un niveau élevé d’aptitudes aux relations interpersonnelles	70,4 [a]	56,3 [a]

*Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

[a] Pour un indicateur donné, le même exposant exprime une différence significative entre 2016-2017 et 2022-2023.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017 et 2022-2023, données extraites de l’Infocentre de santé publique.

[6] Cet indicateur est affecté par la période de collecte. Dans ce tableau, les valeurs présentées pour cet indicateur représentent les estimations officielles de l'EQSJS 2016-2017 ainsi que 2022-2023 et elles ne sont pas comparables entre elles puisque l’écart entre la répartition des répondants selon la période de collecte est trop grand entre ces deux éditions de l’enquête. Ainsi, les tests statistiques réalisés afin de vérifier s’il y a une différence significative entre ces deux éditions ont été effectués avec les estimations comparables (données ajustées afin d’atténuer l’effet de la période de collecte).

[7] Idem.

L'estime de soi et les compétences personnelles et sociales chez les jeunes du RLS de La Côte-de-Gaspé, 2016-2017 et 2022-2023

	2016-2017	2022-2023
Estime de soi		
Se situent au niveau élevé à l'échelle d'estime de soi[8]	18,6 [a]	12,3 [a]
Compétences personnelles et sociales		
Se situent au niveau élevé à l'indice d'efficacité personnelle globale	33,7 [a]	24,0 [a]
Ont un niveau élevé de résolution de problèmes[9]	29,6 [a]	19,0 [a]
Se situent au niveau élevé à l'indice d'autocontrôle	17,1	15,0
Ont un niveau élevé d'aptitudes aux relations interpersonnelles	66,8	61,3

[a] Pour un indicateur donné, le même exposant exprime une différence significative entre 2016-2017 et 2022-2023.
Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017 et 2022-2023, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

[8] Cet indicateur est affecté par la période de collecte. Dans ce tableau, les valeurs présentées pour cet indicateur représentent les estimations officielles de l'EQSJS 2016-2017 ainsi que 2022-2023 et elles ne sont pas comparables entre elles puisque l'écart entre la répartition des répondants selon la période de collecte est trop grand entre ces deux éditions de l'enquête. Ainsi, les tests statistiques réalisés afin de vérifier s'il y a une différence significative entre ces deux éditions ont été effectués avec les estimations comparables (données ajustées afin d'atténuer l'effet de la période de collecte).

[9] Idem.

L'estime de soi et les compétences personnelles et sociales chez les jeunes du RLS de la Haute-Gaspésie, 2016-2017 et 2022-2023

	2016-2017	2022-2023
Estime de soi		
Se situent au niveau élevé à l'échelle d'estime de soi[10]	20,5 [a]	11,5 [a]
Compétences personnelles et sociales		
Se situent au niveau élevé à l'indice d'efficacité personnelle globale	28,9 [a]	21,3 [a]
Ont un niveau élevé de résolution de problèmes[11]	30,0 [a]	13,7*[a]
Se situent au niveau élevé à l'indice d'autocontrôle	15,8	13,8*
Ont un niveau élevé d'aptitudes aux relations interpersonnelles	61,7 [a]	49,6 [a]

*Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

[a] Pour un indicateur donné, le même exposant exprime une différence significative entre 2016-2017 et 2022-2023.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017 et 2022-2023, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

[10] Cet indicateur est affecté par la période de collecte de données. Dans ce tableau, les valeurs présentées pour cet indicateur représentent les estimations officielles de l'EQSJS 2016-2017 ainsi que 2022-2023 et elles ne sont pas comparables entre elles puisque l'écart entre la répartition des répondants selon la période de collecte est trop grand entre ces deux éditions de l'enquête.
Pour le territoire de la Haute-Gaspésie, les tests statistiques réalisés afin de vérifier s'il y a une différence significative entre ces deux éditions n'ont pas pu être effectués avec les estimations comparables (données ajustées afin d'atténuer l'effet de la période de collecte) en raison d'une proportion trop élevée d'élèves ayant rempli le questionnaire au premier trimestre (octobre à décembre). Il faut donc interpréter ces données avec prudence.

[11] Idem.

L'estime de soi et les compétences personnelles et sociales chez les jeunes du RLS des Îles-de-la-Madeleine, 2016-2017 et 2022-2023

	2016-2017	2022-2023
Estime de soi		
Se situent au niveau élevé à l'échelle d'estime de soi[12]	21,3 [a]	10,3 [a]
Compétences personnelles et sociales		
Se situent au niveau élevé à l'indice d'efficacité personnelle globale	28,5	22,5
Ont un niveau élevé de résolution de problèmes[13]	25,9	20,2
Se situent au niveau élevé à l'indice d'autocontrôle	17,6	24,0
Ont un niveau élevé d'aptitudes aux relations interpersonnelles	73,5	65,0

[a] Pour un indicateur donné, le même exposant exprime une différence significative entre 2016-2017 et 2022-2023.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017 et 2022-2023, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

[12] Cet indicateur est affecté par la période de collecte de données. Dans ce tableau, les valeurs présentées pour cet indicateur représentent les estimations officielles de l'EQSJS 2016-2017 ainsi que 2022-2023 et elles ne sont pas comparables entre elles puisque l'écart entre la répartition des répondants selon la période de collecte est trop grand entre ces deux éditions de l'enquête.
Pour le territoire des Îles-de-la-Madeleine, les tests statistiques réalisés afin de vérifier s'il y a une différence significative entre ces deux éditions n'ont pas pu être effectués avec les estimations comparables (données ajustées afin d'atténuer l'effet de la période de collecte) en raison d'une proportion trop élevée d'élèves ayant rempli le questionnaire au premier trimestre (octobre à décembre). Il faut donc interpréter ces données avec prudence.

[13] Idem.

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de la Gaspésie

Québec